

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.
N. BORDEANO.

ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :
ANDRÉ ZICHY.

INSERTIONS :

Annonces 1^{re} page..... 3 piastres la ligne
Annonces 2^{me} page..... 6 » la »
Insertions, corps du journal..... 715 » la »
La Livre Turque à p. 400.

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se paient d'avance.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C^o, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C^o, via Della Sala. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 139—140 Fleet Street.

Pour répondre au désir du public, qui demande avant tout des nouvelles de la guerre, nous substituons à notre édition du soir, un bulletin qui contiendra particulièrement des nouvelles militaires.

Les abonnés à l'édition du soir recevront gratuitement ce bulletin.

TELEGRAMMES.

Agence Bordeano et C^o.

Angleterre.

Londres, 29 avril.

Le cabinet, détachant sa politique de l'œuvre diplomatique entreprise avec les puissances, répondra isolément à la circulaire du prince Gortschakoff. On pense qu'alors seulement il sera possible de se former une idée exacte de la situation.

Allemagne.

Berlin, 29 avril.

Le panslavisme et le socialisme préoccupent vivement l'opinion publique. Une agitation extraordinaire se manifeste parmi les Polonais. Les journaux font ressortir l'importance des intérêts allemands sur le Danube et réclament l'intervention commune des puissances pour leur sauvegarde.

Roumanie.

Bucharest, 29 avril.

La Chambre a approuvé la convention passée avec la Russie. M. Bratianu a pris à cette occasion la parole et a déclaré que cette convention était l'unique moyen de sauver les institutions du pays.

(Service particulier de la Turquie.)

Widdin, 28 avril, 3 h. soir.

Aujourd'hui a été faite solennellement la lecture de la proclamation du Sultan adressée aux commandants des troupes et à l'armée. Cinquante mille soldats étaient présents, l'arme au bras, et ne cessaient de crier : vive le Sultan !

Après la lecture de la proclamation, deux sergents s'avancant résolument vers Osman pacha, ont présenté au commandant en chef de l'armée de Widdin une supplique par laquelle le corps d'armée de Widdin demande à marcher contre l'ennemi. Dans cette supplique l'armée déclare être heureuse de verser son sang pour la défense de la Patrie et de son Souverain. Elle prie le Sultan de ne pas s'exposer à la vie des camps, ajoutant que même, sans la présence de Sa Majesté, l'armée ferait son devoir et saurait vaincre.

Osman pacha a prononcé ensuite un discours plein de patriotisme, qui a fait une grande impression sur les troupes et celles-ci ont ensuite défilé devant le commandant en chef en criant : vive le Sultan !

Temeswar, 28 avril, 41 h. 35 m. soir.

La députation des sofas se rendant à Pesth, a passé de notre ville aujourd'hui à neuf heures et demie du soir. Elle a été reçue par plus de 40,000 personnes accourues à sa rencontre. Depuis les événements de 1848, jamais on n'avait vu dans notre ville autant d'enthousiasme et d'animation.

NOUVELLES DE LA GUERRE

Télégramme adressé au Séraskérat par Hassan pacha, commandant en chef de l'armée de Batoum.

Batoum, 17/29 avril 1877.

Hier, samedi, un détachement de troupes auxiliaires, organisé en éclaireurs, a fait la rencontre d'un détachement russe, convoyant un convoi de vivres. Le combat qui s'est engagé entre les deux détachements a duré pendant une heure environ. Nos troupes ont eu le dessus et ont fait un prisonnier. Elles n'ont eu aucune perte.

Au dire du prisonnier, dans le combat du 15/27 avril, les Russes ont

subi des pertes considérables et ont perdu même un général de brigade dont nous avons pris l'épée. Un des chefs des troupes auxiliaires du Caucase, le nommé Pachgaril, a été mortellement blessé dans le même combat.

Aujourd'hui, un détachement de nos troupes auxiliaires est allé attaquer la position Oudj-Khamorek, occupée par des soldats russes, sous les ordres d'un capitaine. L'expédition a parfaitement réussi et notre détachement est retourné rapportant un grand nombre d'objets enlevés aux Russes qui ont perdu leur officier et vingt-huit hommes. Les nôtres n'ont pas eu de pertes.

Dépêche télégraphique adressée au grand-vézir par S. Exc. Derwich pacha, commandant du corps d'armée de Scutari d'Albanie.

La colonne commandée par le colonel Osman bey, partie de Mitli, est arrivée, sans coup férir, à Ourousch, chef-lieu de la Mirditie.

A l'approche des troupes, Bid Doda Prek et sa famille se sont enfuis. B en que l'on ignore encore la direction qu'ils ont prise, Osman bey espère néanmoins donner prochainement des renseignements à ce sujet en conséquence de ses actives recherches.

Nous rendons grâce à la Providence Divine qui nous a permis d'accomplir sans aucune peine et grâce à la rapidité des mouvements et à l'ardeur de nos soldats, la mission que vous nous avez confiée.

Un télégramme ultérieur annonce que les troupes impériales ont entièrement occupé la Mirditie et que de ce côté tout doit être considéré comme fini.

Un télégramme de Raguse, en date du 29 avril, annonce que les troupes turques, en grand nombre, se sont mises en marche, le même jour, pour attaquer les Monténégrins campés à Herstag.

On mande d'Andrinople que le régiment de cavalerie qui y a été expédié dernièrement de Constantinople, a reçu l'ordre de partir à la hâte pour Choumla. Le bataillon des Mustehafiz de Demotika, arrivé la semaine dernière à Andrinople, est reparti le jour suivant par un train spécial se dirigeant vers Selimno. Les bataillons des redifs d'Andrinople et de Haskul, qui se trouvaient à Kézanlik ont reçu l'ordre de partir pour Choumla.

Le Bassiret a publié hier en supplément la nouvelle suivante que nous traduisons textuellement :

« Un voyageur venu hier de Batoum, donne comme positif que deux navires russes, transportant des troupes du Caucase en Crimée, ont été poursuivis par l'escadre ottomane. Sur le signal de se rendre, les navires russes ont répondu par une canonnade. Les cuirassés turcs ont, à leur tour, ouvert leur feu et ont coulé l'un des navires russes. Le second a été capturé et dans quelques jours il sera avec son chargement amené à Constantinople. »

Le major Chakir bey, attaché militaire à l'ambassade ottomane à Paris, a été appelé à Constantinople, par voie télégraphique.

Chakir bey a déjà quitté Paris.

M. le capitaine de Torcy, attaché militaire à l'ambassade de France à Constantinople, a été autorisé par son gouvernement à suivre, dans le camp turc, les opérations de l'armée impériale.

Le général de brigade Monssa pacha a télégraphié de Samsoun à Ghazi Mehmed bey, fils de feu le Cheikh Schamyl, qu'il avait quatre régiments de cavalerie composés exclusivement de circassiens partis par Trébizonde. Les autres circassiens établis dans le district de Samsoun attendent l'arrivée de Mehmed bey pour se mettre en campagne sous ses ordres.

Un grand nombre de Polonais établis à Constantinople ont demandé, disent les journaux turcs, à être admis dans les régiments de cavalerie de l'armée de Roumélie.

Leur demande a été favorablement accueillie et déjà ces volontaires se sont inscrits au Séraskérat.

Le Bassiret annonce que des plongeurs lazes ont coupé les fils électriques des torpilles que les Russes avaient placées devant Poli et le fort St-Nicolas. Les plongeurs n'ont demandé pour toute récompense qu'une livre turque pour chaque torpille.

NOUVELLES DU JOUR.

INSTRUCTIONS

données à S. Exc. le Serdar Ekrem le 17/29 avril 1877.

Le Danube étant considéré comme ligne de défense, les règles concernant le commerce des neutres en mer ne peuvent y recevoir leur application. En conséquence, le commandant des forces est libre de prendre telles mesures qu'il croira convenables pour les opérations militaires. Il a notamment le droit d'interdire la navigation, de retenir et de réquisitionner les navires sauf indemnité, de les obliger à quitter les ports, de leur assigner des ports de refuge et cela sous les peines les plus graves, tel les que confiscation du navire et de la cargaison, et, au besoin, en leur appliquant les règles relatives à l'espionnage. Il est, en somme, autorisé à faire à ce sujet telles proclamations qu'il croit nécessaires, pourvu que les mesures qu'il prendra soient réellement dictées par des nécessités de guerre, et aussi pourvu que, dans le cas de confiscation, il renvoie l'affaire devant un conseil spécial qu'il aura soin de désigner d'avance et qui sera chargé de rendre une sentence autant que possible en règle.

Pour les navires qui auront été retenus avant la proclamation régulière de ces mesures et qui par conséquent, ne peuvent être censés avoir contrevenu aux ordres du commandant ottoman, leurs cargaisons ne peuvent être confisquées, car si elles appartiennent à des sujets ottomans ou neutres, ceux-ci n'ont encouru aucune peine. Si elles appartiennent à des sujets russes le gouvernement n'ayant pas admis l'embargo ni la confiscation des biens des sujets russes en général, on ne saurait appliquer cette mesure exceptionnellement à ceux qui se trouvent sur le Danube.

Le Gouvernement n'est responsable en aucun cas, des pertes que peuvent éprouver les chargeurs, propriétaires des cargaisons ou autres ayants-droit du fait que le navire a été empêché de poursuivre le cours de son voyage, l'empêchement résultant d'une nécessité de guerre et des dangers auxquels le navire et l'équipage seraient exposés en y contrevenant.

En tous cas la contrebande de guerre est saisissable et entraîne la confiscation du navire et de toute la cargaison. Le Tribunal chargé de statuer appréciera s'il y a ou non contrebande de guerre.

Le recours contre les jugements du tribunal en question ne seront pas suspensifs ; ils seront portés directement en son dernier ressort devant la Cour de Cassation de Constantinople. Le commandant aura soin de faire connaître les mesures qu'il aura prises à cet effet aux Consuls étrangers, de les publier et les notifier sur place et de les télégraphier immédiatement à Constantinople.

S. M. le Sultan a visité, avant-hier, la carouche de Cara-aghach. Sa Majesté s'est plu à parcourir et à examiner minutieusement tous les ateliers de l'établissement où plus d'un millier d'ouvriers travaillent sans cesse à la confection de toutes sortes d'engins de guerre.

Le Grand Vézir, le ministre de la guerre, le grand maître de l'artillerie, le ministre de l'intérieur et le ministre de la marine ont été appelés, hier, dans la matinée, à Yildiz-Kiosk. Après une conférence avec le Sultan, les ministres sont retournés à la Sublime Porte et, vers le soir, sur une invitation de Sa Majesté, ils se sont de nouveau rendus à Yildiz-Kiosk.

M. Layard, ambassadeur de la Reine d'Angleterre, est allé hier rendre visite à S. M. Bgr Nurets, patriarche arménien, au ministre de Perse et à l'envoyé du Kaschgar.

S. Exc. était accompagnée de M. Sandison, premier drogman de l'ambassade.

Hier, après avoir reçu le corps diplomatique, Sefvet pacha est allé au grand-vézirat où S. Exc. a pris part au conseil des ministres.

M. Layard, ambassadeur provisoire de la Grande-Bretagne, rendra aujourd'hui sa visite aux ministres ottomans.

S. Exc. Sefvet pacha a reçu, hier, le corps diplomatique au ministère des affaires étrangères.

Hahil bey, consul général de Turquie à Odessa, vient d'arriver à Constantinople avec le personnel du consulat général. Quant aux autres consuls ottomans résidant en Russie et qui ont déjà quitté leur poste pour rentrer en Turquie, ils arriveront prochainement par la voie d'Autriche.

Le chargé d'affaires de Turquie à St-Petersbourg est également en route avec tout le personnel de l'ambassade impériale. Il arrivera par la voie de Vienne.

Quelques-uns des députés ont visité vendredi dernier les chantiers et les ateliers de l'armement.

Les représentants de la nation ont été reçus au département de la marine avec tous les honneurs qui leur sont dus.

D'après un télégramme spécial adressé au Bassiret, la députation des députés ottomans est arrivée à Pesth, le 30 avril.

Les Hongrois ont fait à la députation une réception aussi enthousiaste que brillante.

Voici par quels navires les diverses nations sont en ce moment représentées à Smyrne :

Angleterre : frégate cuirassée *Pallas* ; Autriche-Hongrie : frégate cuirassée *Salomander* ; Allemagne : aviso *Pomerania* ; France : corvette *Château-Renaud* ; Hollande : corvette *Prinses Maria* ; Italie : frégate cuirassée *San Martino*.

Une dépêche télégraphique d'Ismaïlia, en date du 30 avril, porte ce qui suit : « On a passé le Canal de Suez, depuis le 14 avril, cinquante-neuf navires. La recette du service du transit, du 14 au 20 avril, s'est élevée à la somme de un million cent cinquante mille francs. »

Transit du 1^{er} au 10 avril ... 49 navires.

— 11 au 20 — ... 59 —

Transit du 1^{er} au 20 avril ... 108 navires.

Recette du transit, du 1^{er} au 10 avril ... 960,000 f.

— du 11 au 20 — ... 1,150,000 »

Recette du transit, du 1^{er} au 20 avril 2,100,000 f.

Suivant une dépêche adressée au Times en date du 21 avril, l'escadre italienne qui a fait voile de Tarente avec des ordres cachetés qui devaient être ouverts au large, aurait reçu pour instructions l'ordre de se rendre à Salonique.

Nous reproduisons, d'après le *Stamboul*, la liste des 35 ouvrages dont le Sultan vient de faire cadeau à l'Université de Pesth et qui formeraient partie de la bibliothèque de Mathias Corvinus que les Turcs avaient emportée comme trophée de guerre après la prise de Pesth. Tous ces ouvrages sont dans un bon état de conservation :

1 Vitruvius Caudinus, 2 Aristoteles : *Ægidi Romanus*, 3 Traité sur le mouvement, 4 Suetonius Imperatores, 5 Grammaire latine, 6 Plutarque : Vie d'Aristide, 7 Mythologia, 8 Albertus Magnus : De mineralibus, 9 Elius Spartacus : *Emilius Porcius*, 10 Grammaire, 11 Terentii comedia, 12 Simon Pannoniensis : *Sanctiones*, 13 Pompeius, 14 Cicero, 15 Plinius Secundus : *Panegyricon*, 16 Traité de chirurgie, 17 César : De bello gallico, hispanico, 18 Collection des écrivains des empereurs romains, 19 Clementinus, 20 Simon Pannoniensis : *Synonymi*, 21 Speculum historia plantarum 23 Tertullianus contra Marcionem, 24 Tacitus, 25 Silius Italicus, 25 Eusebius : *Paratitolum evangelica*, 27 Biblia, manuscrite de 7^{me} treizième siècle, 28 Livre religieux, 29 Quintus Curtius : *Alexander*, 30 Dante : *Commedia divina*, 31 Aristoteles : *Politique*, 32 Eusebius : *Chronique* traduite par Jérôme, 33 Historiographus, 34 Livre de navigation, 35 Cicero in Verrem.

Le *Stamboul* donne la traduction ci-après de la réponse de l'armée à la proclamation du Sultan :

Que le Très-Haut daigne toujours entourer de sa protection et de ses faveurs divines notre bienheureux, notre Auguste et Magnanime Souverain ! Qu'il veuille bien préserver l'Empire des embûches et des agressions de l'ennemi !

La dépêche télégraphique contenant les Ordres de Sa Majesté et adressée à l'occasion de la déclaration de la Russie au Serdar Ekrem et aux *Muchirs* commandant la division du Danube et le quatrième corps d'armée, a été lue aux troupes au milieu du plus grand respect et du plus profond recueillement. Par les expressions bien senties, chaque phrase nous rappelle la voie que nous devons suivre pour remplir le devoir sacré et l'obligation légale du sacrifice de nos existences pour les droits, l'honneur et l'indépendance de la Patrie et de l'Empire.

Sa Majesté daigne nous assurer de sa sollicitude, de ses intentions généreuses à l'endroit de Ses troupes fidèles. Elle nous annonce que, s'il le faut, prenant en mains l'étendard sacré du Khalifat et du Sultanat, Elle s'empressera d'accourir sur le théâtre de la guerre.

Il est incontestable que nous tous, nourris par le pain et élevés sous l'égide tutélaire du Sultan pour ce jour suprême, nous saurons

répandre notre sang pour prouver notre reconnaissance à notre Souverain et mériter Ses suffrages.

Par la grâce divine et l'assistance spirituelle du Prophète et sous la conduite du Khalife suprême, nous nous dévouerons en sacrifiant nos vies pour l'accomplissement de la mission qui nous incombe. Il nous serait impossible à nous, ainsi qu'à nos compagnons d'armes, luttant aujourd'hui sur le théâtre de la guerre pour la même et sainte cause et résolus eux aussi aux mêmes sacrifices, de pouvoir exprimer les sentiments de gratitude et d'orgueil qu'ont fait naître en nous les paroles Impériales et l'heureuse nouvelle de la résolution de notre Padeshah de se placer éventuellement à la tête de Son armée.

Nous déposons aux pieds du Trône Impérial, avec l'hommage de notre dévouement, nos vœux les plus ardents pour la conservation des jours de notre Auguste Souverain et pour le succès de Ses armées.

Le même journal reproduit la réponse envoyée par Abd ul Kérim et Ahmed Eycub pachas :

L'ordre de Votre Majesté à l'armée, portant, avec le Salut Impérial, l'expression des sentiments de confiance de Votre Majesté sur le dévouement et le zèle de Ses soldats dans la lutte qu'ils vont entreprendre avec les forces de la Russie, par suite de la déclaration de guerre de cette puissance, a été lu aux troupes et écouté par elles, avec le plus profond recueillement.

Tous unis dans une même pensée de reconnaissance pour les vœux que Sa Majesté daigne formuler pour le succès des efforts de Ses soldats nous avons, de la bouche et du cœur, répété le cri de : « Vive le Padeshah ! » L'armée adresse à Votre Majesté ses remerciements pour la confiance dont Elle lui démontre en ce qu'Elle attend de Ses soldats dans la défense sacrée de la patrie, et pour la bonne nouvelle du concours qu'Elle leur apportera, venant se joindre à eux, en cas de nécessité, et déployant la Sainte Bannière.

Que Votre Majesté daigne toujours adresser des vœux au Très-Haut pour notre succès, et continue à nous entourer de Sa bienveillante sollicitude !

Dans notre édition de ce soir nous publions un article très-intéressant du *Pester Lloyd*, journal qui puise ses inspirations en haut lieu.

Cet article se recommande particulièrement par l'exposé clair et précis de la politique future de l'Autriche-Hongrie.

Les nouvelles suivantes ont été publiées hier en supplément :

Le *meunier* impérial qui élève Mahmoud pacha, beau frère du Sultan et conseiller d'Etat, au rang de Vézir, a été lo, hier, avec le cérémonial d'usage, à Béchiktach, dans le *konak* habité par Son Excellence.

Après la cérémonie, Mahmoud pacha s'est rendu à Yildiz-Kiosk pour présenter ses hommages au Sultan.

Nous apprenons que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, en présence de la tournure grave que viennent de prendre les événements en Orient, ont décidé d'un commun accord d'envoyer de nouveau, en vue de sauvegarder leurs intérêts, des ambassadeurs à Constantinople. Le comte Zichy se rendra à son poste en même temps que le représentant de l'Allemagne — le prince de Reuss, disent des feuilles de Berlin.

On a remarqué que l'empereur Alexandre, dans son manifeste, aussi bien que le prince Gortschakoff, dans sa circulaire, s'abstiennent de confirmer les paroles antérieurement prononcées par l'empereur qui déclarait que la Russie ne poursuivait pas en Orient un but de conquête. Ce silence du souverain de la Russie et de son premier ministre, et la précipitation avec laquelle les troupes russes ont franchi la frontière, ont dû nécessairement ébranler le cabinet austro-hongrois. On nous affirme que plusieurs conseils ont été tenus à Vienne, tant ministériels que militaires, où a été discutée l'éventualité de l'entrée des troupes russes en Serbie. Si nos informations sont exactes, l'opinion qui a prévalu, serait dans cette éventualité, de faire passer les troupes austro-hongroises sur le territoire ottoman.

L'amiral Hobart pacha a justifié les prévisions qu'on basait sur son courage et sur son habileté. Il s'agissait, ainsi que nous le disions dans notre édition de ce matin, de ramener le *Réthymo* de Rouschuk jusqu'à Souline. Or, le *Réthymo* est un yacht en bois et non armé en guerre. Lui faire descendre le Danube en affrontant le double danger des feux des batteries russes installées sur la côte, et des torpilles qui ont immergé dans le fleuve paraissent une entreprise téméraire et condamnée à l'échec. Elle a cependant parfaitement réussi. Le *Réthymo* a franchi à toute vapeur cette section redoutable du Danube assailli au passage par de nombreux projectiles qui ne lui ont fait aucun mal et il est arrivé sans encombre à Souline. Hobart pacha vient de rentrer à Constantinople, après avoir ajouté cet acte d'intrepidité aux nombreux faits d'armes qui ont honoré sa carrière.

Le nouvel ambassadeur de la Porte ottomane, Son Exc. Khalil Chérif pacha, a été reçu, deux jours après son arrivée à Paris, en audience solennelle, par le maréchal-président de la République, au palais de l'Elysée.

Selon le cérémonial usité, le nouvel ambassadeur a été amené de son hôtel au palais, par M. Mollard, maître des cérémonies, introducteur des ambassadeurs, assisté de M. le comte de Tanley, attaché au cabinet du maréchal. Le cortège se composait de trois voitures de gala, à la livrée du maréchal, précédées des piqueurs. Son Excellence est montée dans la première voiture avec M. Mollard. Le personnel de son ambassade occupait les deux autres.

Dans la cour de l'Elysée, un bataillon d'infanterie, en grande tenue, était massé, et a rendu les honneurs militaires.

Le maréchal de Mac-Mahon, ayant à ses côtés M. Jules Simon, président du conseil, et M. le duc Decazes, ministre des affaires étrangères, et entouré de sa maison militaire, a reçu l'envoyé du Sultan dans le grand salon d'honneur où a eu lieu la remise des lettres de créance.

Le chef de l'Etat a reçu de la façon la plus gracieuse Khalil Chérif pacha, mais aucun discours n'a été prononcé pendant l'entretien, qui a été fort court.

A deux heures, la cérémonie était terminée, et l'ambassadeur ottoman a été reconduit rue Lafitte avec le même cérémonial qu'à l'arrivée.

(Paris-Journal.)

Nous apprenons, dit la *Vérité*, qu'un pêcheur, en retirant ses filets dans la partie du rivage du Bosphore comprise entre la pointe du quai de Buyukdéré et Sari-ieri, aurait ramené des fils métalliques usités pour la communication électrique des torpilles.

Le ministère de la marine, informé de ce fait insolite, aurait pris des mesures pour découvrir les tenants et les aboutissants de ces fils suspects.

On télégraphie de Philadelphie (Etats-Unis d'Amérique) en date du 24 avril que le gouvernement russe a donné l'ordre aux forces navales russes qui se trouvent à New-York de surveiller les embarquements d'armes et de munitions de guerre fabriquées en Amérique pour le compte de la Turquie. Cet ordre porte qu'aussitôt la déclaration de guerre, les navires de guerre russes devront, sans attendre d'autres instructions, faire tous leurs efforts pour s'emparer des navires portant ces chargements d'armes ou de munitions.

Mahmoud pacha, chef de l'état major général, qui était allé en inspection au Danube, est retourné hier à Constantinople.

On lit dans le *Messenger d'Athènes* : Au rétablissement de la paix, les pays révoltés seraient, si la Russie est victorieuse sur toute la ligne, compris dans la délimitation de la Bulgarie imaginée par le général Ignatieff. Nous espérons que les Hellènes de la Thrace et de la Macédoine ne se laisseront pas entraîner à des mouvements inconsidérés et que leur attitude fera réfléchir les Bulgares qui auraient l'intention de se lancer dans les aventures.

Contrairement à ce qui avait été affirmé, le montant nécessaire pour le paiement des bons échéant au mois d'avril a été prêt à la Russie non par la Banque de France, mais par d'autres particuliers dont les avances ont été garanties par de gros cautionnements.

Les habitants du district de Djivrin (sandjak de Yuzgan) ont offert à l'armée 12,000 oques de *boulgour* (blé concassé) et en ont effectué le transport à leurs frais jusqu'à l'échelle de Samsoun.

Nedib pacha et Foad pacha, généraux de division attachés à l'état-major de l'armée du Danube, ont reçu la décoration de l'*Osmânié*, 2^{me} classe.

Un avis de la direction des postes autrichiennes, que nous publions dans notre feuille de demain, informe le public que les courriers pour l'Europe par la voie de Varna, partiront, comme par le passé, chaque mardi et vendredi à 2 heures après midi.

Les groupes ne seront pas acceptés par cette voie.

Le bateau de Trieste partira dorénavant le vendredi à 5 heures du soir.

La dernière levée de la boîte aux lettres aura lieu à Stamboul et à Galata à 4 h. après midi et à Péra à 4 1/2.

Les lettres recommandées seront reçues jusqu'à 4 heures p. m.

Les journaux serbes manifestent depuis quelque temps une certaine hardiesse dans leur langage et s'efforcent de puiser dans les événements qui se préparent une consolation des échecs qu'ils ont essuyés l'année dernière.

L'*Istok*, organe du cabinet Ristitch, revendique pour la Serbie le mérite d'avoir donné l'essor au mouvement révolutionnaire slave, de l'avoir propagé de Névéssinyé, son point de départ, dans

toute la péninsule de Balkans, et finalement d'avoir poussé la Russie à prendre part à la lutte.

Les journaux serbes trouveraient-ils que leur pays n'a pas assez souffert de la dernière guerre ?

Samedi, une des chaudières de la fabrique de Zélin Bournou a éclaté.

Trois ouvriers ont été atteints par les débris de la chaudière et sont morts sur le coup.

Il y a eu, en outre, un grand nombre de blessés.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

Londres, 29 avril.

Le Cabinet anglais discutera demain la réponse à faire à la dernière circulaire du prince Gortchakoff.

Le bruit court que la flotte anglaise ira à Alexandrie.

Malte, 29 avril.

L'escadre anglaise a quitté aujourd'hui Malte, se rendant à Corfou.

Pesth, 28 avril.

A la Chambre des députés, une interpellation a été présentée demandant si le gouvernement considérait le traité de Paris comme valable pour l'Autriche-Hongrie et voulait empêcher que la Russie ne s'agrandisse aux dépens de la Turquie, ou mette les pays compris dans la presqu'île des Balkans en principautés directement ou indirectement sous sa souveraineté.

Une proposition présentée ensuite demande de voter des remerciements au Sultan pour la remise des manuscrits coïncidents.

Bucarest, 28 avril, soir.

M. Cogalniceanu, ministre des affaires étrangères, a communiqué à la Chambre des députés la convention conclue entre la Russie et la Roumanie.

Cette convention est datée du 16 avril.

Le Prince assure le libre passage de l'armée russe et le traitement réservé aux armées amies, moyennant le paiement de toutes les dépenses concernant le logement et le transport des troupes. Le Czar prend l'engagement de respecter les droits et l'intégrité de la Roumanie, conformément aux traités.

Les détails relatifs au passage des troupes et à leurs relations avec les autorités locales paraîtront dans la chambre, les lois de la Roumanie étant respectées.

Nous lisons dans l'Impartial de Smyrne du 23 avril :

M. le consul de Russie, après avoir convoqué dimanche ses nationaux pour leur notifier qu'il tenait leurs passeports à leur disposition et leur annoncer en même temps que le Consul d'Allemagne était, jusqu'à nouvel ordre, chargé de la défense de leurs intérêts, a amené son pavillon mardi dans la soirée ; les armées impériales qui décoraient l'Hôtel Consulaire, ont également disparu de dessus la porte et M. Moussiris s'embarquera lui-même cette semaine pour Athènes, où il attendra les ordres de son gouvernement.

Tous ces faits, qui dénotent une rupture de plus en plus menaçante dans les relations diplomatiques des deux pays, n'ont provoqué qu'un sentiment d'indifférence chez les chrétiens et de satisfaction chez les musulmans, qui sont venus par groupes, dans la journée d'hier, aux abords du Consulat Impérial, constater de visu, si le fait était réellement vrai, et s'ils allaient enfin se mesurer une fois encore avec l'ennemi séculaire de leur patrie. Il nous faut ajouter qu'à mesure que la crise approche du dénouement, les « Musteliaz » montrent plus de foi dans le succès final des armées ottomanes et qu'ils se préparent en masse à aller grossir les rangs de l'armée impériale aussitôt que le Séraskérat leur aura notifié qu'ils pourront rejoindre les corps d'armée dont ils font partie.

BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P. 9 10
En ce moment..... 9 6
Orbations Rouméliennes..... 23 50
P. 100 moussis..... L. T. 100 P. 178.

USER VADOIRE IMPERIAL METEOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

4 mai 87.

L. ver du soleil..... 5 4 m.
C. acher..... 6 54
T. mps moyen à midi apparent..... 14 56 57
H. la turque à midi moyen..... 5 59

8 heures du matin

Baromètre..... 756.0
Thermomètre..... 13.4
Vitesse..... 5.8
Maxima de la veille..... 43.4
Direction et force du vent E. calme.

PARLEMENT.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Présidence d'AMMÉD VÉFIK pacha.

Séance privée du 12 Rebi-ul-akhir

(26 avril 1877.)

La séance est ouverte à 4 heures et demie. Le président informe la Chambre qu'Aliéh pacha, député de Silistrie, a pris un congé de vingt jours pour certaines affaires qui exigent sa présence dans son pays.

Le secrétaire de la présidence Muntir bey lit le procès-verbal de la séance précédente, lequel est approuvé.

Le président annonce qu'il a reçu communication officielle des propositions adressées par S. M. le Sultan aux armées de terre et à la flotte et fait donner lecture de ces documents.

Nakach effendi monte à la tribune. Au sujet des proclamations du Sultan il n'a qu'à faire des vœux pour les jours de Sa Majesté. Il ne reviendra pas sur la question des motifs invoqués par la Russie pour déclarer la guerre à l'empire. Les déclarations faites la veille par les députés chrétiens ont attesté plus qu'il suffisait l'union de la nation et les sentiments dont les populations chrétiennes sont animées à l'égard de leurs prétendus protecteurs. Toutefois, en présence de la situation actuelle, l'orateur croit devoir attirer l'attention sur un fait qui mérite toute la sollicitude du gouvernement impérial. D'une habileté très remarquable dans la ruse et l'intrigue l'ennemi ne manquera pas de se servir de ces moyens pour susciter des troubles et des révoltes dans le pays, en y envoyant des milliers d'espions et de messagers. Il est nécessaire que le gouvernement prenne des mesures efficaces et par une circulaire détaillée attire l'attention des gouverneurs généraux sur cette question importante et fasse comprendre à la population le danger auquel elle est exposée. Revenant à la question de la guerre, l'honorable député, rappelant un axiome de Napoléon I^{er} disant que l'argent

fait la guerre, dit que les finances de l'empire ne sont pas malheureusement excellentes. Le pays n'a aucun espoir du dehors. Il doit faire des sacrifices et parler, par ses propres ressources, aux besoins actuels. Il propose les mesures suivantes :

1^{re} Imposer d'urgence une contribution militaire à toutes les provinces de l'Empire à l'exception d'Ankara (secours patriotique) ou sous un autre nom. Les députés, pour donner le bon exemple, s'inscrivent les premiers, chacun suivant ses moyens.

2^o Tous les fonctionnaires depuis le Grand-Vézir jusqu'aux employés jouissant d'un traitement de 4000 piastres abandonneront la moitié de leur appointement pendant toute la durée de la guerre. Les militaires seront exceptés de cette mesure.

3^o Encasser cette année le double de l'impôt foncier. Les contribuables recevront pour le surplus une quittance qui sera valable pour l'année prochaine.

Après une dissertation sur l'impôt foncier qui est très mal réparti en Syrie et dont les habitants se plaignent, Nakach effendi revient sur sa motion et propose, si elle est approuvée par la Chambre, de la soumettre à la Sublime Porte.

Le président dit que cette question doit être examinée d'urgence dans les sections et annoncer ensuite que le gouvernement vient d'envoyer à la Chambre le projet de loi sur le budget de l'année courante.

Il a été décidé que le budget, après avoir été étudié dans les sections, sera discuté le plus tôt possible en séance générale de la Chambre.

Sur l'invitation du président le secrétaire donne lecture à la Chambre de plusieurs pétitions qui ont été envoyées des provinces traitant de diverses questions. A la fin de cette lecture Sébouh effendi prend la parole.

Sébouh effendi. — Il résulte des tableaux du budget qui nous a été distribué que le chapitre « dépenses extraordinaires » se rapporte exclusivement à la guerre. Ces dépenses s'élèvent à 2,900,000 bourses (soit 44,500 mille Lt.).

En déduisant du total, la somme de 480,000 bourses (2,400,000 L. T.) qui figure comme excédant des recettes ordinaires, nous trouvons un déficit de 2,400,000 bourses soit 12,000,000 de Lt. Si nous ajoutons 250,000 bourses, somme qui figure dans le chapitre de la dette flottante et qui doit être payée immédiatement, nous nous trouvons en présence d'un déficit de 2,700,000 bourses soit 13,500,000 Lt., déficit qui doit être comblé d'urgence. Suivant l'art 7 du projet de loi ce déficit sera couvert au moyen d'un emprunt.

Le budget sera soumis à une longue discussion. En attendant la guerre presse et il est urgent que les dépenses extraordinaires demandées par le ministère soient économisées le plus tôt possible. Je propose donc de demander que le gouvernement nous présente d'urgence le projet relatif à l'emprunt.

Le président invite la Chambre à discuter la proposition de Sébouh effendi dans les sections et annonce la clôture de la séance à 6 heures et demie à la turque.

TÉLÉGRAMMES

Nouvelles Diverses.

Galatz, 24 avril. — Toutes les troupes roumaines sont parties d'ici pour Bucharest. Cinq divisions d'infanterie russe sont arrivées aujourd'hui à Iassy. Un corps de cavalerie a passé la frontière ce matin à 7 heures, et a été porté par Tatarbounar sur Ismail. Les Russes jettent quatre ponts sur le Sereth ; mais il faudra 4 jours pour les achever. Des canonniers russes, en pie es, sont arrivées sur le Pruth, où elles doivent être montées et mises à flot.

Kichenoff, 24 avril. — Ce soir, à Ungheni, l'empereur Alexandre a été reçu par le métropolitain et le clergé moldave et par une députation des bourgeois de Iassy ayant le prélat en tête. Répondant à l'allocution du métropolitain, S. M. a dit qu'elle recommandait sa personne et son armée aux prières du clergé orthodoxe et qu'elle espérait trouver des sentiments amicaux chez la nation roumaine. Après la revue, S. M. est retournée à Kichenoff. En prenant congé des troupes, l'empereur a dit : « Que Dieu vous garde, vous saurez défendre l'honneur des armes russes. »

Voici le texte de la proclamation adressée aux Roumains par le grand-duc Nicolas, commandant en chef de l'armée d'Asie :

Roumains ! Par ordre de l'empereur Alexandre, l'armée placée sous mon commandement et qui est destinée à combattre les Turcs, entre aujourd'hui dans votre pays, qui a déjà autrefois accueilli avec joie les troupes russes. Je déclare que nous venons en amis qui ne désirons que votre bien et qui espérons trouver chez les Roumains d'aujourd'hui les nobles sentiments que vos ancêtres nous ont montrés pour les armées russes dans les guerres que nous avons faites aux Turcs. Conformément aux ordres de S. M. l'empereur, il est de mon devoir de vous annoncer le passage des armées russes par votre territoire, passage qui sera de courte durée et ne doit vous causer aucune crainte, car le gouvernement roumain sera considéré par nous comme un gouvernement ami. Je vous invite à vaquer à vos occupations ordinaires et à fournir à notre armée ce dont elle pourra avoir besoin. J'ai pris les mesures nécessaires pour que les caisses militaires paient immédiatement pour toutes les fournitures qui seraient faites. Vous connaissez la discipline de l'armée de l'Empereur. Je suis sûr que parmi vous elle ne fera rien qui puisse ternir son honneur. Nos soldats ne troubleront pas votre sécurité, ils respecteront vos lois, vos usages et votre propriété.

Roumains ! Nos ancêtres ont répandu leur sang pour votre liberté, et je crois que nous avons le droit de demander votre appui pour l'armée qui passe au milieu de vous dans le seul but de secourir les chrétiens de la Turquie dont l'infortune a éveillé la compensation de la Russie et de toute l'Europe.

L'incident Hobart Pacha.

Nous résumons comme suit, d'après les comptes-rendus complets de la séance du 20 avril à la Chambre des députés, la discussion qui a eu lieu au sujet de la réintégration de l'amiral Hobart pacha dans les cadres de la marine anglaise :

Le comte de Camperdown donne lecture de tout un dossier relatif à la question. Vers le début de l'insurrection croisée, M. Augustus Hobart, capitaine de vaisseau dans la marine anglaise, ayant obtenu un congé, quitta Londres en demi-solde, se rendant à Constantinople.

Lord Derby, qui s'appelait à cette époque lord Stanley, était alors chef du foreign-office. Par une lettre datée du 26 décembre 1867,

lord Stanley informait les lords de l'amirauté, d'après un avis du cabinet hellène, le capitaine Hobart aurait accepté du gouvernement turc la mission de diriger le blocus des côtes crétoises ; le ministre demandait des informations à ce sujet.

L'amirauté, à la date du 7 janvier 1868, écrivait au capitaine A. Hobart pour le prévenir qu'il ne serait pas autorisé, comme officier anglais, à prendre du service dans une marine étrangère. Le capitaine Hobart répondit le 13 qu'il n'avait pas pris du service en Turquie et que sa visite en Grèce avait eu, caractère purement privé. Sir Henry Elliot, alors M. Elliot, ambassadeur à Constantinople, constatait la même chose dans une dépêche adressée à lord Stanley ; mais, quelques jours après, le 19 janvier, il informait le ministre que le capitaine Hobart avait reçu des offres brillantes du gouvernement de la Sublime Porte, ne croyait plus devoir les refuser.

Le 4 février, lord Stanley envoya aux lords de l'amirauté une copie de la dépêche de M. Elliot, en y joignant l'observation que, dans sa pensée, « le capitaine Hobart ne devait pas obtenir la permission d'entrer au service de la Turquie tant que durait la guerre de Crète ». Entre-temps, l'amirauté avait reçu du capitaine Hobart la lettre suivante :

Constantinople, 24 janvier 1868. J'ai l'honneur de vous informer, pour en faire part aux lords commissaires de l'amirauté, que j'ai accepté aujourd'hui ma nomination en qualité de membre du conseil de l'amirauté ottomane et de directeur général des écoles navales de l'empire. Dans ces circonstances, il ne me reste plus, je le crains, que de mettre à la disposition de V. M. les Seigneuries ma commission d'officier au service de Sa Majesté, ce que j'ai l'honneur de faire par la présente. Me sera-t-il permis en même temps d'exprimer l'espoir que, si V. M. les Seigneuries jugent nécessaire de rayer mon nom de la liste des officiers en service actif, elles voudront bien me placer sur les listes de la réserve, de telle sorte que je sois en mesure de servir dans le cas où une guerre viendrait à éclater ?

Après avoir consulté lord Stanley, l'amirauté répondit que le capitaine Hobart, n'ayant pas attendu l'autorisation de son gouvernement pour prendre du service à l'étranger, son nom serait rayé des cadres de la marine s'il persistait dans sa résolution, et ne pourrait être porté sur les listes de la réserve.

Cette radiation eut lieu, en effet, à la date du 19 mars 1868.

L'insurrection croisée ayant été réprimée, l'affaire ne tarde pas à entrer dans une nouvelle phase. Le 26 mai, le capitaine Hobart écrit à l'amirauté britannique :

« Ayant la confiance que V. M. les Seigneuries voudront bien considérer que j'ai été assez puni de ma témérité pour avoir accepté sans leur sanction les offres séduisantes dont j'avais été accidentellement honoré par le gouvernement turc, et attendu que la révolution croisée n'est plus qu'une simple épidémie, je me permets de vous adresser une lettre par laquelle je vous prie de vouloir bien me réintégrer. »

Le chef du foreign-office écrit le 16 juin à l'amirauté au sujet de cette requête, qu'il croit opportun de laisser l'affaire en suspens jusqu'à l'étouffement complet de l'insurrection croisée.

En novembre 1868, le capitaine Hobart revient à la charge :

« Me sera-t-il permis d'avoir l'honneur de recommander les faits suivants à l'examen bienveillant de V. M. les Seigneuries, mon but étant d'obtenir ma réintégration dans les cadres de la marine royale ? Il est vrai que j'ai eu tort en acceptant les offres splendides du Sultan, mais, étant un pauvre homme, je n'ai pu résister à la tentation, et j'espère que V. M. les Seigneuries trouveront ma punition suffisante. L'insurrection croisée est aujourd'hui virtuellement terminée, les familles regroupées, les foyers, et seules, une poignée de brigands dans les montagnes forment encore la révolte. »

A ce moment, lord Stanley fut remplacé au ministère des affaires étrangères par lord Clarendon, et le capitaine Hobart perdit tout espoir de voir sa requête écoutée.

Lord Stanley, devenu lord Derby, étant revenu aux affaires le 6 octobre 1874, l'amiral Hobart pacha lui adressa une lettre, à la suite de laquelle l'amirauté reçut la communication suivante du foreign-office :

« Londres, 3 novembre 1874. »

Monsieur, Je suis chargé par le comte Derby de vous transmettre la copie ci-jointe d'une lettre de l'amiral Hobart pacha, priant Sa Seigneurie de le recommander aux lords commissaires de l'amirauté à l'effet d'être réadmis dans la marine britannique ; en la communiquant au conseil, je vous prie de vouloir bien constater que, dans l'opinion de lord Derby, la réintégration de l'amiral Hobart pacha offrirait un avantage matériel en consolidant la position que cet officier occupe au service de la Porte et qu'elle pourrait, à proprement parler, lui être accordée comme une affaire intéressant la politique de Sa Majesté, sans créer un précédent fâcheux au point de vue de la discipline. »

La réintégration de l'amiral Hobart pacha fut décidée peu de temps après.

Lord Derby, répondant au comte de Camperdown, s'exprime comme suit :

« Mon noble ami a émis une opinion à laquelle plusieurs de Vos Seigneuries semblent se rallier, en disant que, pour appuyer en 1874 la réintégration de l'amiral Hobart pacha, j'ai dû adopter une manière de voir entièrement différente de celle que je professais en 1868. Je proteste hautement contre cette idée. Mon noble ami voudrait-il soutenir que, lors d'une sentence judiciaire a été rendue et approuvée, il ne peut y avoir en aucun cas rémission d'une partie de cette sentence sans que la personne qui l'avait approuvée dans le principe ait changé d'avis ? sans préjudice pour la sentence elle-même ? Hobart pacha a été puni, selon moi, justement ; mais la raison pour laquelle il a été puni par la radiation de son nom des cadres de la flotte était en partie une raison politique, et, comme cette radiation a été un châtiment très sévère, j'avais toujours pensé qu'un temps pourrait venir où cet officier aurait suffisamment expié son manque à la discipline, et où une partie de la sentence pourrait lui être remise. Son nom a cessé de figurer pendant sept ans sur les listes de la marine anglaise. Dans les dernières années, j'ai ajouté plus particulièrement pendant les deux derniers mois, on a beaucoup parlé de la nécessité de réorganiser l'administration turque. La flotte turque n'est pas la branche la moins importante de cette administration. Il importait de mettre fin à l'impuissance de cette flotte, et je crois que l'amiral Hobart pacha a mis en état d'agir avec efficacité. C'est là un grand service rendu par lui au point de vue de la réorganisation de l'empire ottoman. »

Lord Derby cite trois précédents analogues au cas de Hobart pacha et conclut en ces termes : « La dernière question de mon noble ami est de savoir si, en ce moment, Hobart pacha est autorisé à servir la Porte. »

Je dois exprimer mon opinion personnelle en disant que si sa réintégration dans la marine anglaise n'a pas été peut-être une autorisation formelle de continuer à servir le gouvernement turc, cette autorisation pourrait du moins en être déduite. Cette déduction serait-elle encore légitime dans le cas d'une guerre, c'est là une question que mon noble ami n'a pas touchée, et à laquelle je ne suis pas actuellement en mesure de répondre ; mais je pense que, comme l'amiral Hobart pacha a été réintégré sur la liste de la flotte anglaise pendant qu'il servait la Porte, il a le droit de continuer ce service tant que la Turquie est en état de paix.

On écrit d'Albanie à la date du 16 avril :

Depuis le combat du 11 avril à Moella, les troupes turques ont avancé très lentement et avec de grandes précautions, mais sans trouver de résistance, jusqu'au village mirde de Kasjneti où trois bataillons avec deux canons ont campé le 13.

Ce n'est, du reste, qu'après Kasjneti que se rencontrent les passages difficiles à franchir devant un ennemi un peu résolu. La route qui, de ce point, conduit au centre de la Mirditie, n'est plus qu'un mauvais sentier souvent périlleux pour les simples voyageurs, et où quelques centaines d'hommes peuvent arrêter des bataillons entiers. Toute la question est de savoir si les Mirdites et leur jeune chef se montrent résolus.

Jusqu'ici, les choses paraissent partiellement en main par B. B. D. da ; ses partisans se plaignent d'avoir manqué d'ordres, de poudre et de renforts. Peut-être réserve-t-il ses moyens et ses munitions pour le moment où les Turcs s'avanceront davantage dans le pays ? Ce sera chose à voir.

Ce qu'il y a de certain, c'est que les Turcs déploient contre ces Mirdites, armés de fusils à silex, des moyens militaires relativement considérables ; aux 6 bataillons, qui opèrent primitivement des deux côtés de Met et d'Alessio, sont venus se joindre 3 bataillons dans la Mirditie et 6 bataillons expédiés de Prisrend. Ces derniers étaient, hier, parvenus à franchir le défilé de Kapha-Malit sur la route de Prisrend, sans tirer un coup de fusil. On s'explique peut-être un passage si important, si facile à interdire, n'ait pas été défendu.

Le consul de Russie, M. Yastrebow, est parti ce matin pour Raguse. Ce départ, qui a été présenté par lui comme un congé, est en réalité le préliminaire à la rupture entre la Russie et la Porte. M. Yastrebow a même remis la protection des nationaux et protégés russes au consul de France, M. Colonna-Ceccaldi, qui a reçu de son gouvernement l'autorisation de l'accepter.

P. S. Au dernier moment on me donne une nouvelle importante : B. B. D. da a demandé pour lui, sa famille et ses gens la haute protection des gouvernements de la république française et de l'Autriche-Hongrie. Il renonce à résister davantage, et, par le fait, il n'aura pas résisté beaucoup. J'ai tâché de vous dire par le prochain courrier ce qu'il y a au fond de ce dévouement.

Le Théâtre de la Guerre.

Nous avons déjà publié une étude sur le théâtre de la guerre en Asie. Voici quelques indications sur les places turques qui, selon toutes les probabilités, auront à supporter le choc de l'ennemi.

Sur quel point les Russes franchiront-ils le Danube ? Partout les rives du Danube du côté roumain sont plates et inondées, et elles offrent des positions dominantes du côté de la Bulgarie.

Enfin, quatre places fortes forment un quadrilatère qui présente à une armée des difficultés sérieuses à surmonter.

Deux de ces places sont sur le Danube, Roustchouk et Silistrie. Les deux autres, Choumla et Varna, sont un peu au sud dans l'intérieur, et barrant le chemin du Balkan et de Constantinople.

Roustchouk. — Sur la rive droite du Danube, au confluent de la Kara-Long, en face de la ville roumaine de Giurgovo, possède environ 10,000 habitants. Elle a une enceinte de terre précédée d'un fossé ; ses extrémités s'appuient sur le Danube, que l'on peut franchir par des ponts de bateaux.

C'est un lieu très important, et d'une grande valeur stratégique. C'est un point de vue d'importance capitale pour les communications d'Allemagne et surtout de Vienne.

Cette place a été prise par les Russes en 1812 et en 1828.

Silistrie. — Sur la rive droite du Danube, à 310 kilom. de Constantinople, 20,000 habitants. Commerce de bois, de bétail et de laine. La place est entourée de fossés de 3 à 4 mètres de profondeur, garnie de distance en distance de redoutes palissadées et défendue par une muraille demi-circulaire flanquée de tours. La citadelle, située à l'extrémité occidentale de la ville, est entourée d'un double mur très-élevé et protégée du côté de la terre par un fossé large et profond.

Silistrie est la clef du Danube inférieur. Elle a subi des succès mémorables. Un assaut de l'armée russe, commandée par Romazoff, fut repoussé en 1773. — Elle a capitulé en 1819. — Elle a capitulé en 1829, et les Russes y ont tenu un an garnison.

Pendant la guerre de Crimée, la place de Silistrie soutint un siège des plus glorieux. Sept assauts consécutifs furent livrés en douze jours ; les Russes furent repoussés avec des pertes considérables et se virent obligés de lever le siège (22 juin 1854).

Choumla, à 85 kilomètres de Silistrie d'un côté et à 100 kilomètres de Roustchouk de l'autre, à 80 kilom. de Varna, entre les Balkans et le Danube. La ville, placée dans une cavité qui ressemble au cratère d'un volcan éteint, domine un plateau et des vallées profondes qui forment des fossés naturels. Cette position permet à la place d'être défendue même par une petite armée bien pourvue d'artillerie.

Varna, à l'embouchure du Pravadi, sur la mer Noire, à 75 kilom. à l'est de Choumla, à 115 kilom. sud-est de Silistrie, à 460 kilom. au nord de Constantinople.

Prise en 1828 par les Russes, la ville fut démantelée au traité d'Andriople. Les fortifications ont été relevées depuis.

(Correspondance particulière de la TURQUIE.)

VARNA, le 28 avril 1877.

C'est mercredi seulement que nous avons appris d'une manière positive, la rupture des relations diplomatiques avec la Russie.

Mardi, l'agent consulaire de Russie se rendit au konak pour faire sa visite d'adieu à Aly bey. Le lendemain, les armes du consulat furent abaissées.

Immédiatement après cette opération qui n'eut aucun témoin, M. Daskaloff partit pour la gare. Notre mutessarif a fait précéder la voiture du consul par deux zaptiés à cheval, afin d'éviter tout incident regrettable. La plupart des consuls s'étaient rendus à la gare du chemin de fer pour faire leurs adieux à leur collègue. On a remarqué, au moment de monter en wagon le consul, qu'il était très ému ; il paraissait regretter de partir dans de telles circonstances. Il me semble bon de vous dire, que le consul est bulgare de naissance. Quelques jours plus tôt M. Daskaloff était allé à Roustchouk remettre les archives de l'agence à M. Kojewnikow, avec lequel il se rendra à Bucharest.

On assure que la gare du chemin de fer à Roustchouk sera transférée à Tchervenavoda, station à trois heures de Roustchouk. L'inspection serait installée ici.

La station de Tchervenavoda n'étant pas assez spacieuse je ne vois pas comment se prendra la direction de l'expédition pour emmagasiner les marchandises et installer les bureaux. Les voyageurs auront l'agrément de faire le trajet de Roustchouk à Tchervenavoda et vice-versa en voiture. A défaut d'autre avantage ils auront l'agrément d'un voyage à travers des sites très pittoresques.

Les familles les plus aisées de Roustchouk commencent à quitter la ville pour se rendre soit à Constantinople soit dans l'intérieur.

L'émigration en Roumanie a lieu sur une plus grande échelle. Tous ceux qui ont les moyens d'entreprendre un voyage fuient ce pays pour aller en Autriche ou en France.

Dans la crainte que les vivres ne viennent à manquer les habitants de Varna s'approvisionnent largement de toutes sortes de denrées. C'est ce qui a provoqué la hausse des farines. Les approvisionnements de nos habitants me semblent cependant peu justifiés : la disette de charbon chargés de ble continue toujours et un nouvel ordre prohibe de la manière la plus formelle l'exportation des céréales.

Nos forts détachés seront tous reliés à la station centrale par des fils télégraphiques. On s'occupe déjà activement d'installer les poteaux, de sorte qu'on n'aura plus recours à des estafettes pour transmettre les ordres.

Hier à la nuit, sur la place d'armes, la lecture publique du télégramme adressé par le Sultan à Abdul Kérim pacha et à l'armée. Notre mutessarif, entouré des autorités civiles et militaires, de M. Cyrille, métropolitain de Varna, et des notables de la ville, a donné lecture de cette proclamation. L'enthousiasme était général. Les soldats turcs et égyptiens, en tenue de gala, formaient un quadrilatère. L'effluve d'air considérable. Après une prière appropriée à la circonstance, les troupes ont acclamé le Padschah.

Le général d'artillerie Srecker (Réch d'pacha) se trouva depuis quelques jours parmi nous ; je crois que sa famille viendra le rejoindre.

Durant toute cette semaine nous avons eu des temps affreux. Le vent soufflait avec furie et, par intervalles, il tombait une pluie fine et serrée. Il est fort heureux que nos vignes n'aient pas été endommagées, car c'est là la seule ressource de nombreuses familles.

(Correspondance particulière de la TURQUIE.)

SALONIQUE, le 21 avril 1877.

Le 19 du courant, le cuirassé anglais Raleigh, est entré dans la rade, venant de Cavalla, où il s'est arrêté quelques jours auparavant. La corvette autrichienne l'Albatros, est arrivée, le même jour.

Le samedi, 20 du courant, le San Martino, cuirassé de la marine italienne, a mouillé ici provenant du Pirée. Ce navire est parti, hier, pour Smyrne. L'avisso français le Renard, dont je vous annonçais le départ dans ma dernière lettre, n'a pas touché à Smyrne en se rendant à Beyrouth.

Le bateau de l'Etat Mevludi-Nustret, arrivé ici le 20 du courant, reçoit un chargement de biscuit qu'il transportera à Antivari.

Vendredi passé la garde nationale, a pris part à un grand dîner donné, au frais de sa caisse, dans le bois dit des kankas, hors de la ville. Le gouverneur général et tous les hauts fonctionnaires du gouvernement se trouvaient à ce banquet.

La nouvelle du jour est le déménagement du Consulat de Russie qui a consisté en ses archives et ses effets, à la Chancellerie du Consulat de France. Cette opération a eu lieu hier, et le consul de Russie se prépare à quitter Salonique, demain, pour se rendre au Pirée.

Plusieurs compagnies de soldats arrivent journellement de l'intérieur. On en voit partout dans les rues. Je ne saurais vous dire sur quel point ces compagnies seront acheminées.

REVUE COMMERCIALE DE LA HUITAINE.

Importation.

Sucre. — Par su de des nouvelles alarmantes, cet article a été l'objet de plusieurs spéculations depuis avant-hier. Plusieurs spéculations ont été faites et la vente dans ces

mêmes lui ont rendu justice; ses petites pièces faisaient merveille; aussi les soldats appelaient-ils, dans chaque action l'artillerie à leur secours. La Serbie compte 18 batteries permanentes; on cite comme ayant particulièrement brillé, deux pièces achetées en Suisse et qui sont du système Bessler. L'infanterie serbe a toujours été un peu indisciplinée; l'élément russe mêlé dans les cadres n'a pas produit le résultat qu'on en attendait, et les bataillons les plus indisciplinés ont toujours été ceux où les Russes commandaient. Le corps d'Hortowitsch, celui qui s'est le mieux distingué, soit par son courage, soit par sa discipline.

On ne peut parler de la cavalerie, car ce corps est recruté parmi les riches paysans, qui fournissent cheval et équipement, ce qui produit un tout des moins homogènes. En ce qui concerne l'administration, le recrutement, les états-majors, tout est à réorganiser; il y a une défectuosité générale, un manque de direction qui défie toute description, aussi, voit-on avec anxiété, la situation s'aggraver. Il n'est presque pas possible d'admettre qu'on laisse tranquillement la Serbie passer ses blessures; les Russes ou les Turcs la forceront de prendre part à l'action, en transportant la guerre sur ce pays déjà si maltraité. Dans les districts qui ont été occupés, le tableau est effrayant, des centaines de villages sont rasés, les arbres coupés, les puits obstrués par les cadavres, le bétail disparu; seules des bandes de chiens à moitié sauvages errent dans les ruines et se dévorent les uns les autres.

GRÈCE.

NOUVELLES DIVERSES.

Athènes, le 21 avril 1877.

La cérémonie de la translation des cendres de Coray a eu lieu, hier, (20 avril) avec la plus grande solennité. Toute la population d'Athènes, les autorités civiles et militaires, toutes les corporations, tous les clubs, tous les sylloges ont suivi le char funèbre jusqu'au cimetière monumental d'Athènes.

A huit heures du matin, heure fixée pour le commencement de la cérémonie, l'urne qui renfermait les cendres du précurseur de la révolution de 1821, du maître illustre, du bienfaiteur de la nation hellénique, tirée de l'église de Saint-Eléuthère, à côté de la cathédrale, a été déposée sur le char funèbre. M. Vergotti, représentant du comité de Marsellie, qui avait accompagné les restes de Coray à Paris à Athènes, a prononcé un discours funèbre, puis le cortège, précédé des membres du Synode de l'Eglise de Grèce, de tous les prélats et prêtres présents à Athènes en habits sacerdotaux, prit la route du cimetière. Derrière le clergé venait la cataphage, traînée par neuf chevaux. Des étudiants, avec leur uniforme militaire, portaient des urnes sur lesquelles étaient inscrits les titres des principaux ouvrages du plus grand, au plus illustre, au plus aimé de la Grèce moderne. L'encens fumait dans les cassinettes placées aux quatre coins du char funèbre. Venaient ensuite, dans l'ordre assés gué par le programme, le conseil des ministres, les députés présents à Athènes, le prêtre et les professeurs de l'université, le vicar, les officiers généraux et les membres du grand conseil national du Sauveur, tous les autres fonctionnaires civils et militaires, les bureaux des clubs et des sylloges etc. Les troupes de la garnison et la phalange universitaire faisaient la haie.

Le cortège arriva, dans l'ordre qu'on vient de voir, au cimetière d'Athènes, après avoir traversé la rue d'Evangelistria, la rue d'Hermès, la place du Syntagma à la porte du cimetière, de nombreuses femmes de tout âge et de toute condition, s'étaient placées sur un ou plusieurs rangs derrière les deux rangs de cyprès qui bordent la route.

Sur le magnifique tombeau, que le comité fondé pour la translation des cendres, a fait élever à droite en entrant de l'église du cimetière, l'archevêque mit, d'abord, la croix, puis les prières des morts. Puis MM. Kokino, prêtre de l'université, M. Réneri, président du comité et M. le professeur Damalas ont prononcé des discours funèbres.

Le plus grand ordre a régné dans tout le cours de cette cérémonie où la nationalité hellénique tout entière était dignement représentée. L'absence du roi a été beaucoup remarquée.

Les journaux annoncent, que les listes pour l'appel du premier ban de la réserve sont déjà dressés dans les demeures d'un grand nombre d'éparchies.

Il est toujours question de la convocation de la Chambre, mais aucune résolution n'a encore été prise par le gouvernement. On affirme cependant que tous les ministres reconnaissent la nécessité de ne pas ajourner longtemps la convocation du Parlement et qu'ils ne sont partagés que sur la question de savoir si elle doit être convoquée en session ordinaire ou extraordinaire.

Le Télégraphe croit savoir que M. le Président du conseil se propose de soumettre au roi un mémoire sur la situation intérieure de la Grèce et la politique qu'il compte suivre dans le cas fort probable où de nouvelles complications viendraient à surgir en Orient. M. Deligeorgis ne se limiterait pas à faire connaître les dangers de la situation actuelle; il indiquerait aussi les moyens de les conjurer.

D'après l'état soumis à la Chambre par le ministère de l'intérieur, il y a aujourd'hui 97 kilomètres de routes nationales en voie de construction. On sait que, sur la proposition de M. Zimis, la Chambre a voté une loi par laquelle le gouvernement est autorisé à prélever, à titre de prêt, la somme de 1,500,000 fr., exigée pour leur achèvement, sur les fonds des caisses des routes départementales et des chemins vicinaux, richement dotés par les centimes additionnels que les provinces et les communes se sont imposés à cet effet.

La quatrième compagnie de sapeurs, forte de 60 hommes sous les ordres du

capitaine Courso-oulo, est partie lundi pour Thèbes aux environs de laquelle sera établi l'un des camps pour l'instruction de la réserve. Une autre compagnie sera dirigée prochainement sur le plateau de Tripolizza dans le Péloponèse où sera établi le second camp.

Les sapeurs seront employés à la construction de camps et de baraques.

On évaluait à plus de 300 000 fr. les dépenses exigées pour leur installation.

Le 5/17 a eu lieu une nouvelle réunion de savants dans la salle de la bibliothèque de l'école française. M. Dumont a parlé des fouilles de Délos dont le plus grand résultat sera la découverte de l'emplacement du temple d'Apollon, un des trois grands sanctuaires de l'ancien monde hellénique. M. Tissot, ministre de France et membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres, a ensuite charmé son auditoire par une brillante improvisation sur les chapitres 187 à 192 du quatrième livre d'Hérodote. On sait que M. Tissot a fait une étude approfondie de la langue berbère et des pays décrits par le grand historien hellène dont les récits sont confirmés par les découvertes de la science moderne. M. Papparrighopoulos a donné ensuite lecture d'un mémoire de M. Carapano sur les fouilles qu'il a entreprises à Jannina en Epire, à l'effet de découvrir l'emplacement de l'antique Dodone, fouilles qui semblent avoir été couronnées du plus grand succès. Le même mémoire a été lu dans une des dernières séances de l'Académie des inscriptions et belles lettres à Paris. M. Nicolais a continué enfin la lecture de son travail sur la topographie de Troie.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE.

MANÈMENT DE L'ÉVÊQUE DE NEVERS.

On sait que l'allocution du Pape, aux cardinaux a été le point de départ d'une nouvelle campagne cléricale déjà signalée par la démarche des députés et sénateurs catholiques auprès de M. le duc Decazes; par la pétition adressée au maréchal, aux sénateurs et aux députés; enfin, par un certain nombre de mandements. Le plus net, le moins réservé de ces documents épiscopaux est celui de l'évêque de Nevers, dont nous allons citer les deux principaux passages :

La cause principale des maux dont souffre en ce moment l'Eglise de Jésus-Christ, c'est l'insubordination, l'insubordination des catholiques vis-à-vis des avertissements que leur ont donnés les sentinelles d'Israël; placées sur le haut de la forteresse, elles apercevaient de loin les dangers, qui menaçaient la cité sainte, mais c'est vainement qu'elles élevaient la voix au milieu des ténèbres et poussaient le cri d'alarme. Ne vous y trompez pas, disaient les pontifes aux fidèles, il ne s'agit pas en ce moment d'une guerre contre la souveraineté temporelle du Pape, mais il s'agit de la liberté même de l'Eglise; il n'y a pas de milieu. Ou le pape sera souverain à Rome ou il sera esclave.

Ces deux accusés alors de dénaturer les choses; nous étions des factieux, des téméraires, — confondant une question politique avec les intérêts sacrés de la religion; il ne s'agissait pas de dépouiller le Pape; il était question, au contraire de l'affranchir, de le rendre plus libre. Nous avions beau protester, affirmer que nous étions les vrais gardiens de l'autorité sacrée accordée par Jésus-Christ à son vicaire; non-seulement on n'a pas fait cas de nos protestations, mais on a persécuté l'opinion publique à tel point qu'il est resté dans les esprits comme un sédiment de préjugés qu'il est bien difficile de faire disparaître, et c'est incontestablement ce qui fait en ce moment le grand obstacle aux réformes les plus légitimes et les plus autorisées.

Nous doutons, par exemple, que la parole si solennelle et si autorisée du souverain pontife rencontre dans la conscience des chrétiens des obstacles provenant de ces vieux préjugés, entretenus et alimentés par la polémique ignorante et passionnée de la presse publique. L'expérience est cependant bien concluante.

Après avoir ordonné des prières et des processions, M. de La Roche s'occupe de l'action des fidèles auprès du gouvernement :

A ce devoir de la prière, impérieusement exigé par le souverain pontife, nous en joignons un autre qui nous est également imposé :

Dans le pénible état de choses où nous nous trouvons, le Pape nous déclare qu'il ne voit rien de plus opportun et qu'il ne désire rien avec plus d'ardeur que de voir les pasteurs des âmes, qui nous ont, dit-il, donné tant de preuves de leur admirable union dans la défense des droits de l'Eglise, exhorter les fidèles qui leur sont confiés à se servir de tous les moyens que les lois de chaque pays mettent à leur disposition pour agir avec empressement auprès de ceux qui gouvernent, afin que ceux-ci considèrent avec plus d'attention la pénible situation faite au chef de l'Eglise, et prennent des résolutions efficaces pour écarter les obstacles qui s'opposent à sa vraie et pleine indépendance.

Nous accomplirons de notre mieux, N. T. C. F., cette difficile et délicate mission qui nous est confiée; nous mettrons tous les vœux de celui qui est à la tête de notre gouvernement, les prières et les sollicitations du chef de notre Eglise; nous lui exposerons la gêne et la contrainte qu'il éprouve pour exécuter fonctions de sa charge divine; et nous le conjurons de vouloir bien user de sa haute influence, pour que le souverain pontife soit respecté dans ses droits essentiels et que la liberté de son saint ministère ne soit pas entravée. Notre réclamation sera d'autant plus efficace qu'elle sera soutenue et appuyée par vos réclamations légitimes.

Il n'est aucun de vous, N. T. C. F., qui ne soit particulièrement intéressé à la libre indépendance du souverain pontife. Vous devez désirer que sa parole, qui est la parole de Dieu, vous arrive sans aucune entrave, et que sa mission surhumaine puisse s'exercer librement. Faites connaître vos intentions bien arrêtées; que ceux qui sont chargés de vos intérêts sachent qu'ils sont une grave responsabilité envers vous; qu'ils puissent parler avec autorité et avec puissance; qu'ils parlent avec l'autorité et la puissance que donne la voix d'un grand peuple.

Conformément à l'engagement qu'il avait pris dans son mandement, M. l'évêque de Nevers a adressé au maréchal

de Mac-Mahon la lettre suivante que publie l'Univers :

Monsieur le maréchal, Vous devez déjà avoir eu connaissance du suprême appel adressé par le souverain pontife à tous les fidèles catholiques, pour la défense des intérêts sacrés menacés par les envahissements successifs et toujours progressifs du gouvernement italien.

Comme évêque d'une population où les sentiments catholiques sont encore restés en honneur, je remplis un devoir de ma charge pastorale en appelant votre attention toute spéciale sur une situation déjà alarmante, et qui pourrait devenir la cause de malentendus bien plus fâcheux. Votre autorité est en ce moment sollicitée en faveur des intérêts industriels et commerciaux de la France à l'occasion des travaux destinés à assurer le renouvellement du traité commercial avec l'Angleterre. Dieu me garde de méconnaître la haute portée de ces travaux, d'où dépend en grande partie la prospérité matérielle de la France. Mais que sont-ils, comparés aux intérêts religieux si sérieusement liés à la liberté religieuse du souverain pontife?

Vous nous demandez sans doute, monsieur le maréchal, quelle influence vous pouvez exercer dans une question qui ne tombe pas directement sous votre haute puissance, et dans quel sens vous pourriez utilement agir.

Avec toute la liberté de mon ministère, je vous répondrais avec assurance : La situation dont nous nous plaignons est, malheureusement — l'histoire l'atteste — le fait du gouvernement impérial; or, les moyens de dénouer les fils de cette complication, c'est de suivre une marche tout opposée à celle qui avait été adoptée en ce moment par l'empire. Les différentes étapes qui ont signalé la marche envahissante du gouvernement italien ont été marquées par des désastres officiels de mesures que l'on savait ne devoir pas être exécutées. Le chef du gouvernement impérial se trouvait engagé vis-à-vis de la révolution italienne par un serment fatal, révélation sa jeunesse, et que l'on n'a pas manqué de lui rappeler machinalement toutes les fois qu'il paraissait vouloir l'oublier. Tout en recourant à ces moyens illicites, on ne manquait pas de se prévaloir des promesses faites, et c'est ainsi que successivement on est arrivé à confisquer tout le territoire pontifical, et enfin, au moment même où vous venez de leur sang généreux pour la France par venir à leurs légions, triomphant de nos faiblesses, la sorte de la ville éternelle.

Vous me demandez, monsieur le maréchal, comment il est possible d'arrêter les écarts de jour en jour plus prononcés de cette puissance toujours envahissante. La meilleure mesure à prendre est de déclarer nettement, dès ce moment, que vous n'acceptez aucune solidarité avec la révolution italienne, et que vous dégagez, autant qu'il dépend de vous, la France de Charlemagne et de Saint Louis, de toute connivence avec cette révolution qu'ils ne reconnaissent pas pour fille. Cette parole, nettement formulée et fermement soutenue, aura, dans les conseils de l'Italie, une puissance bien plus efficace que tous les jamais prononcés par l'un des plus hauts représentants du régime impérial. Vous aurez du moins, ainsi, déchargé votre responsabilité et procuré, autant qu'il dépendra de vous, la liberté de vos concitoyens catholiques, qui vous en seront profondément reconnaissants.

Indépendamment de ce devoir accompli, vous aurez rallié autour de vous tout ce que le monde catholique compte encore de fidèles dispersés; vous aurez renoué la chaîne des anciennes traditions de notre France, et repris votre place de fils aîné de l'Eglise.

Telles sont les pensées, monsieur le maréchal, qui m'ont inspiré la lettre que j'ai l'honneur de vous adresser, et où vous voudrez bien voir à la fois un acte de dévouement au souverain pontife et de soumission à votre haute autorité.

Veillez agréer, monsieur le maréchal, l'hommage du profond respect avec lequel je suis votre très humble et très-dévoté serviteur.

L'évêque de Nevers,

THOMAS-CASIMIR.

A la suite de ce document, l'Univers reproduit une lettre de condoléance adressée par M. le comte de Chambord à Mme Roux, veuve du rédacteur en chef de la Gazette du Midi. Voici le passage principal de cette lettre :

Je savais que M. Roux resterait quand même sur la brèche, parce qu'il était de ceux qui n'abandonnent pas le combat, et j'aimais à penser qu'il lui serait donné d'assister au triomphe de cette restauration de la vraie monarchie, qu'il appelait de ses vœux, qu'il servait de sa plume, et dont, pas plus que moi, il n'a jamais douté. Si Dieu n'a pas voulu laisser plus longtemps le disciple d'Henri Abel, de cet homme dévoué et loyal, de cet esprit si distingué qui a tant honoré la presse, fut jusqu'à la fin fidèle aux enseignements du maître. Il a consacré, comme lui, les dons qu'il avait reçus à la défense de l'Eglise, et il combattait pour elle avec d'autant plus d'ardeur que la clarté de sa conscience patriotique lui faisait discerner dans tout ennemi de l'Eglise un ennemi de la France.

L'Univers détache la phrase : Tout ennemi de l'Eglise est un ennemi de la France, et en tire cette conclusion que les catholiques servent les intérêts de la France en servant ceux de l'Eglise.

BOURSE

COURS DES FONDS

GALATA, le 30 Avril 1877.	
Ouvr. du m.	P. 9 42
Hausse	9 43
Dette Générale	9 6
3 %	—
Clôt. du soir	9 9
Après Bourse	9 9
Actions Société Générale C. p. d. L. S. 2 20	
» de la Société de change et val.	4 25
» de la Banque de Consple.	2 25
» du Crédit Général	1 28
Tramways	4 30
Laurium C. p. d. L. S.	Fr. 63
Crédit Hellénique	110
Obligations des Chemins de fer	23 3/4
1863	45
1865	46
Emprunt	43
1872	44 1/4
1873	41

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)

Livre anglaise	P. 109 30
Pièce de 20 francs	87 32
Impérial russe	89 25
Ducat (Crimée)	54 25
Médaille blanc (différence)	40 5
Reich	113 20
Métallique	114 20
En papier monnaie	176 30
Cuivre	478 20
Change sur Londres	110 40
» Paris	229 23

NOUVEAU DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.	
Constantinople, le 25 Avril 1877.	
De Trieste anglais <i>Liconian</i> cap. Jones lest	
pour Souline ag. Lafontine.	
De Liverpool anglais <i>Sesostri</i> cap. Jenkins lest	
pour Consple ag. Whitall.	
De Marseille anglais <i>Fingal</i> cap. Briggs march	
chandise pour Tagnan ag. Hanson.	
De Marseille français <i>Gyptis</i> cap. Loti march	
chandise pour Consple ag. Fraissinet.	
du 26 avril	
De Marseille anglais <i>B. Lady</i> cap. Evans lest	
pour Tagnan ag. Keay.	
De Malte anglais <i>Gosforth</i> cap. Quance lest pour	
Tagnan ag. Rowell.	
De Trieste et Salonique autrichien <i>Najade</i> cap.	
Egger marchandise et passagers ag. Lloyd.	
De Marseille français <i>Menge</i> cap. Nel marchandise	
pour Consple et Pott.	

DÉPARTS DES VAPEURS	
Pour Marseille français <i>Ebre</i> cap. Benighi marchandise et passagers.	
du 26 avril	
Pour Salodique français <i>Sinios</i> cap. Fabre marchandise et passagers.	
Pour Alexandrie autrichien <i>Vesta</i> cap. Calvi marchandise et passagers.	
Pour Tagnan anglais <i>Durley</i> cap. Robson lest.	

ARRIVÉES DES VOILIERS	
De Cardiff italien <i>Lavarello</i> cap. Bertolotto charbon pour Consple ton. 413.	
De Cardiff italien <i>Rosa d'Italia</i> cap. Podesta charbon pour Consple ton. 496.	
De Cardiff italien <i>Dea</i> cap. Stenoveich charbon pour Consple ton. 416.	
De Cardiff hellène <i>Ernis</i> cap. Ghunaris charbon pour Consple ton. 409.	
De Cardiff hellène <i>Scio</i> cap. Pitas charbon pour Consple ton. 409.	
De Cardiff hellène <i>Evangelistria</i> cap. Cochinos charbon pour Consple ton. 361.	
De Marseille hellène <i>A. Guva</i> cap. Pecos marchandise pour Berdinsia ton. 287.	
De Nioche hellène <i>Caliope</i> cap. Procos lest ton. 569.	
De Marseille italien <i>Luigia</i> cap. Alfano lest ton. 250.	
De Nioche hellène <i>Athina</i> cap. Migliarisis lest ton. 197.	
De Cardiff hellène <i>Thessalon</i> cap. Calamidas charbon pour Consple ton. 433.	
du 26 avril	
De Nioche italique <i>Arvenire</i> cap. Bozzo lest ton. 401.	
De Cardiff anglais <i>Canadian</i> cap. Clark lest ton. 297.	
De Cardiff anglais <i>M. Queen</i> cap. Ryan charbon pour Souline ton. 343.	
De Cardiff allemand <i>Antonio von Ciere</i> cap. Eichm charbon pour Consple ton. 475.	
De Cardiff hellène <i>Calliope</i> cap. Mamuis charbon pour Consple ton. 265.	
De Goole hellène <i>Angelicht</i> cap. Pappas charbon pour Consple ton. 2-7.	
De Leith hellène <i>A. Marina</i> cap. Frangulis lest pour Consple ton. 280.	
De Smyrne hellène <i>M. Vagiano</i> cap. Cambizis lest pour Tagnan ton. 212.	
De Santorin hellène <i>A. Dimitrios</i> cap. Dheaxas vin pour Tagnan ton. 174.	
De Sira hellène <i>Troas</i> cap. Res lest pour Tagnan ton. 475.	
De Marseille hellène <i>Dionissios</i> cap. Merinios lest pour Ibra ton. 236.	
De Nioche hellène <i>A. Nicolaos</i> cap. Cazzulis lest pour Ibra ton. 373.	
De Skithion anglais <i>Artemis</i> cap. Jacumis lest ton. 216.	
De Spezzès hellène <i>Capodistria</i> cap. Calojras lest pour Tagnan ton. 233.	
De Marseille hellène <i>Costantino</i> cap. Kiriacu lest ton. 288.	
De Smyrne hellène <i>Gmonia</i> cap. Biziolis marchandise pour Tagnan ton. 176.	
De Sira hellène <i>Efstathios</i> cap. Dianagas cré pour Tagnan ton. 257.	

DÉPARTS DES VOILIERS	
Pour Marseille hellène <i>Nicolaos</i> cap. Pavlatos grains du Danube.	
Pour Tagnan hellène <i>M. Eleni</i> cap. Chionis lest.	
Pour Tagnan hellène <i>N. Thessalia</i> cap. Lazopoulos lest.	
du 26 avril	
Pour Tagnan hellène <i>N. Enossis</i> cap. Cambanis lest.	
Pour Azoff italien <i>Antonietta</i> cap. Bertolotto lest.	

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

ANNONCES

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Judi 21 avril (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive d'une certaine quantité d'olives déjà soumissionnées à 3 1/2 piastres l'olive.

Le paiement en sera fait, à la présentation du reçu, par le Trésor du nizamé au comptant en *caimé* à sa valeur nominale.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 20 avril 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Judi, 21 avril (v. s.) aura lieu l'adjudication de la fourniture de 1,800,000 ocques de biscuit livrable par des lots mensuels de 300,000 ocques à partir du 1^{er} mai prochain et déjà soumissionné à 20 paras l'ocque.

La farine nécessaire de ces biscuits devant être fournie par la manutention militaire il sera pris livraison de 60 ocques de biscuit au lieu de 60 ocques de farine fournie.

Le paiement du montant de cette fourniture sera effectué en *caimé* à sa valeur nominale.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 30 avril 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 19 avril (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 240,000 ocques de farine N° 2 de Constantinople, déjà soumissionnée à 100 paras l'ocque.

La susdite quantité de farine doit être livrée sans délai à l'échelle d'O m Capan et le montant en sera payé à la livraison, au comptant, en medjidié d'argent au prix de 20 piastres.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 9/21 avril 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 19 avril (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 12,000 redingotes et d'autant de pantalons de soldat, confectionnés de drap anglais et déjà soumissionnés à 10 1/2 piastres le costume.

La livraison de ces habits devra être faite dans une quinzaine de jours à partir de la date du contrat et le paiement en sera effectué, à la présentation du reçu au comptant et en medjidié d'argent au prix de 20 piastres ou en *caimé* avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 29 avril 1877.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

DES

CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

AVIS.

Le public avait été prévenu déjà, par avis inséré dans les journaux, que le tabac de l'ancienne Régie de Constantinople est mis en vente aux enchères publiques.

Par ce nouvel avis l'administration prévient ceux qui y ont concouru ou voudront y concourir qu'une partie de ce tabac vient d'être adjugée et on procède à l'actuellement aux formalités de droit. Pour le reste les enchères publiques continueront à avoir lieu, conformément aux prescriptions énoncées dans l'avis susmentionné, au conseil des Contributions Indirectes tous les jours, exceptés les vendredis, jusqu'au lundi 25 courant (v. s.) date à laquelle elles seront closes.

Si le tabac est adjugé, l'administration s'adressera à la Sublime Porte à l'effet de demander son autorisation pour la livraison du tabac au dernier enchérisseur dans le cas que celle-ci approuverait cette vente.

I. R. DIREZ. DELLE POSTE AUSTRIACHE.

AVVISO.

In riferimento all'avviso del 26 corr., si previene il pubblico che da domani, martedì, in poi sino a nuovo avviso, il corriere per l'Europa sarà spedito come per il passato, via Varna, ogni martedì e venerdì alle ore 2 p. m.

Per questa via non si spediscono gruppi.

Il vapore per Trieste partirà d'ora innanzi il venerdì alle ore 5 p. m. L'ultima levata dalle cassette a lettere a Sambul e a Galata si farà alle ore 4 p. m. a Pera alle 4 1/2 p. m.

Lettere raccomandate si accettano sino alle 4 p. m.

Con questo vapore si spediranno anche gruppi ed oggetti di valore, ad eccezione di quegli a destinazione di Trieste. I gruppi si accetteranno il venerdì sino alle ore 2 p. m. Le cassette a lettere si trovano a Stambul a Tadjaret han e presso l'agenzia del Lloyd al Baghtché-Capussu, a Galata all'i. r. ufficio di marina, Perchembè-bazar.

Costantinopoli, 30 aprile 1877.

Il Direttore.

AVIS.

M. Jean Astra à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'établir un débit de tabacs et de cigares, grand rue de Péra 456, vis-à-vis des bureaux du Levant Herald.

Compagnies Anonymes françaises d'Assurances Maritimes

ETABLIES A PARIS, 6, PLACE DE LA BOURSE.

	DATE de CRÉATION	CAPITAUX	SOMMES VERSÉES
--	------------------	----------	----------------

CARTE DU THÉÂTRE DE LA GUERRE



NOUVELLE
COMPAGNIE MARSEILLAISE
DE NAVIGATION A VAPEUR
A. et L. FRAISSINET et Cie.
SERVICE HEBDOMADAIRE
ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPLE
Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée et Naples.
Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gênes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.
Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (cité Française) et à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie à Car.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE L'HELVÉTIÉ

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le soussigné.
L'agent général, fondé de pouvoirs Galeta, Karakeuy N°113. En face de la Bourse, à côté de Kaviar-Han.

LA VÉRITABLE EAU DE BOTOT Seul Dentifrice approuvé

par
L'ACADÉMIE ET LA FACULTÉ DE MÉDECINE
DE PARIS

POUDRE DE BOTOT Dentifrice au quinquina

VINAIGRE DE TOILETTE | LE SUBLIME | EAU DE TOILETTE
supérieur. | arrête la chute des cheveux. | sans acide.

ENTREPOT GÉNÉRAL : 229, rue St-Honoré, près de la rue Castiglione
Paris. VENTE AU DÉTAIL : 13, boulevard des Italiens. Paris.
EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER, CHEZ LES PRINCIPAUX COMMERÇANTS

SERVICIO POSTALE
DE LA COMPAGNIA ITALIANA
DI NAVIGAZIONE A VAPORE
FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI
Da Odessa..... ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc..... » Domenica
PARTENZA DA COSTANTINOPOLI
Per Odessa..... ogni Lunedì sera a ore 2
Per la linea di Marsiglia » Martedì » » 4

ITINERARIO.
Odessa, Constantinopoli, Dardaneli, Smirne e Salonicco (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.
Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidendo e transbordando al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno le linee di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.
La compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.
I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.
Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sita a Moum-hané, Cité française N° 63, precisamente nel locale che era occupato da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stambul Bakhché-Capou, Chelislam han. N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonicco.

LA VELOUTINE

est une poudre de Riz spéciale
préparée au bismuth,
par conséquent d'une action
solutaire sur la peau.
Elle est adhérente et invisible,
aussi donne-t-elle au teint une
fraîcheur naturelle.

CH. FAY, INVENTEUR.

POMMADE SATIN

Pour conserver aux mains la
souplesse, la douceur et les préserver
des gerçures et autres accidents
provoqués par le froid.

2, rue de la Paix. — PARIS.

AVIS.

En vente aux bureaux du journal La
Turquie et chez les principaux libraires
de Péra et de Galata, l'Almanach
Synoptique à l'usage du Levant,
pour l'année 1877.

Par ces
TEMPS DE CRISE ET DE STAGNATION
DES AFFAIRES,
Un des remèdes infailibles pour les com-
battre est bien certainement
L'INSERTION DANS LES JOURNAUX
BIEN EMPLOYÉ
ÉCONOMIQUEMENT.

C'est en raison de cette thèse et de notre
longue expérience dans cette matière, que
nous nous permettons d'attirer tout spéciale-
ment l'attention du public sur notre annonce,
et de l'inviter de s'adresser à nous en toute
confiance.
Nous sommes toujours consciencieusement
occupés de garantir le succès de chaque in-
sertion, en choisissant de préférence ceux du
nombre des journaux dont notre clientèle peut
attester les nombreux résultats.
Dans les circonstances d'économie actuelles,
tout continue doit être bien employé, et
qu'on est forcé d'opposer quelques sacrifices
pour s'assurer tant soit peu le succès, nous
croyons agir dans l'intérêt du public en leur
recommandant notre agence

ROTTER & Co.
Bureau d'annonces pour tous les journaux du monde. Agence
Générale de la Presse de Grèce, seul représentant du
journal politique quotidien La Turquie à Constantinople.
Vienne Stadt Riemergasse 13.

FEUTRE POUR TOITURE

de Anderson et son

Ce feutre, employé avec succès par les com-
pagnies de chemins de fer, de mines de
houille, et un grand nombre d'industriels, en
France et en Angleterre, procure une toiture
inflammable par dessus, légère et de
longue durée. Les toitures en feutre ANDER-
SON existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour en-
veloppe de tuyaux et chaudières.
Agence et dépositaires,
L. et A. BERTIN FRÈRES
Cité Française.

AVIS.

M. Jean Pautis informe le res-
pectable public qu'il a dans son ma-
gasin un grand choix de meubles qu'il
vend à des prix très modérés.
Les personnes qui voudraient bien vi-
siter son magasin ne manqueront pas
d'être satisfaites.
Bouyuk-Hendek Sora, N° 20 et 22,
près la Tour de Galata.

COMPAGNIES ANONYMES D'ASSURANCES MARITIMES FRANÇAISES

LE COMPTOIR MARITIME

CAPITAL SOCIAL :
TROIS MILLIONS DE FRANCS

LA PRÉVOYANCE

CAPITAL SOCIAL :
DEUX MILLIONS DE FRANCS

LA MÉLUSINE

CAPITAL SOCIAL :
DEUX MILLIONS DE FRANCS

LA SÉCURITÉ

CAPITAL SOCIAL :
UN MILLION CINQ CENT MILLE FR.

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Les quatre Compagnies qui ont chacune leur siège distinct à Paris où elles
jouissent de la plus grande confiance par l'importance des capitaux dont elles dis-
posent et par la régularité de leurs opérations, ont établi une agence à Con-
stantinople pour souscrire collectivement sur cette place des contrats d'assurance
pour risques maritimes et de navigation intérieure et pour risques de transport
par terre.

La création de cette agence procure ainsi aux commerçants, banquiers et arma-
teurs, le moyen de faire couvrir à Constantinople même, par des compagnies de
premier ordre, réunies en une seule agence, des assurances que leur importance
les obligeait le plus souvent à ordonner au dehors, afin de ne point diviser ces as-
surances entre plusieurs agents de compagnies, opérant séparément, et éviter les
difficultés auxquelles pouvait donner lieu le règlement des indemnités à réclamer
à chacun de ces agents en cas de sinistres ou d'avaries.

M. IGNACE ALBINI a été nommé agent des dites compagnies suivant pro-
curation reçue par M. Emile Alexandre Baudrier et son collègue, notaires à Paris, et
déposée au Consulat de France.
Pour plus amples renseignements s'adresser au siège de l'agence à Moumhané
Cité Française, au dessus de la Compagnie FRAISSINET

LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCHAREST
Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, FRÉDÉRIC KRAUSE.
74, rue Moum-hané, Galata, près du Lloyd Autrichien.

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CENTRALES.